

nient de vivre, sans s'en douter dans la franche merveille de la nature.

Quel soulagement, au sortir de ces paraphrases séniles, de voir venir enfin un libre esprit qui nous transplante en plein air. Oui, une poule qui conduit ses poussins, une ruche d'abeilles, la germination d'une pomme de terre, nous paraissent contenir une leçon de vie plus féconde que toutes ces analyses de passions et d'actions si prodigieusement hors de l'enfance. La vie inépuisable, ses formes, ses œuvres, voilà ce qu'il faut apprendre à lire et cela non par docilité de mémoire, mais d'un regard direct et attentif.

Pour la femme comme pour l'homme, dit Mr de Lanessan „une bonne méthode d'observation sera l'arme la meilleure dans la lutte pour l'existence. Elle sera aussi la garantie de l'indépendance de l'esprit et de la sûreté du jugement.“

Je souhaite aux jeunes filles du Luxembourg de voir leur enseignement, s'il s'organise, s'inspirer de ce principe. Je souhaite aux jeunes filles de France de le voir, elles aussi, pénétrer dans leurs programmes, non pour les détruire, les parties sont excellentes, mais pour en renverser les proportions et les mieux adapter à la vie.

Mme. POIRIER.

Agrégée de l'Université de Paris.